

seulement, s'en échappe. Chaque chapitre est précédé d'une épigraphe, appropriée à la matière qu'il traite, et dont le texte est tiré des livres saints. Les définitions sont d'une simplicité et d'une clarté qui mettent l'ouvrage à la portée de toutes les intelligences, et sont de nature à faire accepter l'étude de la botanique aux esprits les plus réfractaires à cette belle science.

Mais ce qui rend surtout remarquable ce bijou de littérature scientifique, c'est le nombre et la beauté des gravures. Les détails en sont d'une netteté qu'on trouve difficilement dans les gravures sur bois, et sont d'une conception qui montre que le dessinateur au crayon duquel elles sont dues est un botaniste distingué. Qu'on examine par exemple la figure 33 de la page 64 qui démontre les divers modes d'insertion des étamines relativement à l'ovaire, et la figure 73 de la page 192, présentant l'épillet, la fleur, les glumes, les glumelles, l'étamine et le pistil de l'avoine cultivée. Impossible de donner des gravures explicatives plus correctes, plus nettes, plus détaillées.

Notons, avant de terminer ces quelques lignes, le chapitre sur l'histoire de la botanique qui résume parfaitement en trois pages l'histoire de cette science, celui de l'étude des principales familles des plantes qui est agencée d'une manière tout à fait nouvelle et des plus instructives, et qui a plusieurs pages consacrées uniquement aux familles spéciales à la flore horticole, et nous aurons donné une bonne idée à nos lecteurs d'un petit traité sur la botanique qui fait honneur à la science des servantes de Dieu qui l'ont composé.

J. C. CHAPUIS.

ECHO DES CERCLES.

CERCLE AGRICOLE DE WOTTON.

Nous recevons trop tard pour le numéro de septembre l'intéressant compte-rendu qu'on va lire :

La huitième séance du cercle agricole de Wotton a été tenue à la salle publique dimanche le 24 juin 1888. Comme à l'ordinaire, l'auditoire était nombreux et choisi. M. le président fit l'ouverture de l'assemblée par la communication d'un rapport publié dans le *Journal d'agriculture* et donnant en résumé l'histoire des opérations du cercle depuis sa fondation. Il résulte de ce rapport et des commentaires ajoutés par le rédacteur du *Journal*, que la paroisse de Wotton, grâce à l'initiative des fondateurs du cercle, est aujourd'hui avantageusement connue dans le monde agricole et que les efforts de ses citoyens sont hautement appréciés par ceux qui ont mission spéciale de promouvoir dans notre pays les intérêts de l'agriculture. Si quatre mois d'existence ont suffi pour produire un aussi heureux résultat, que ne doit-on pas espérer de l'avenir, alors que le cercle comptera parmi ses membres, tous les cultivateurs de cette paroisse, et que l'expérience individuelle mise en commun aura remplacé la routine par un système de culture plus raisonné et plus en rapport avec les progrès de notre époque ?

Le révérend Messire F. V. Charest, agissant comme secrétaire *pro tempore*, donne lecture des minutes de la dernière séance, puis, sur motion de M. le président, secondé par M. Adolphe Allard, Téléphore Gervais est appelé, à l'unanimité de l'assemblée, à la charge de secrétaire du cercle.

Dans une conférence aussi éloquente et aussi instructive qu'à l'ordinaire, le révérend Messire F. V. Charest a ensuite intéressé et instruit ses nombreux auditeurs par des considérations pratiques sur le jardinage, son utilité, le soin qu'il faut y apporter, les fonctions importantes de ses produits dans l'économie domestique, et leur bienfaisante influence sur la santé. Un travail plus assidu et mieux ordonné dans les commencements, secondé par les instruments nécessaires, aurait pour effet de doubler les revenus du jardin. Faire un usage très modéré des viandes dans les aliments et faire tenir aux produits du jardin une place plus marquée à la table de la famille, voilà ce que devrait pratiquer toute personne qui a à cœur l'intérêt de sa santé et le respect des principes d'économie. Les légumes et toutes les plantes potagères en général fournissent une nourriture moins coûteuse, aussi substantielle et plus naturelle

que la viande. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un regard en arrière et de comparer la force physique de nos ancêtres avec celle de leurs descendants. Et chacun sait que nos pères faisaient des produits de la terre leur principal aliment. Aussi la spirituelle anecdote de Marie Grenon, citée comme preuve par le savant conférencier, n'est-elle trouvée des esprits tout préparés à la recevoir, et les explosions déliantes qui l'ont accueillie ont montré l'attention soutenue de l'auditoire. Espérons que plus d'un auditeur saura profiter des leçons données dans cette magnifique conférence et s'efforcera, par sa sobriété dans le manger, de marcher sur les traces de Marie Grenon, cet illustre spécimen de la force féminine dans notre pays.

L'éloquent conférencier n'a pas voulu rester en si bon chemin, et pour se rendre à l'invitation de M. le président, il a prononcé un discours sur la fête Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale, qui tombait ce jour-là. Un pâle résumé de ce discours marqué au coin de l'éloquence et de l'élevation des idées ne saurait que faire ombre aux sentiments qu'il a fait naître. Qu'il me suffise donc de dire ici que le discours tout comme la conférence, a été fort bien goûté, et que la motion de M. Azarie Lemire, secondé par M. Charles Thibodeau, offrant un vote de remerciements au conférencier, a été accueillie par les plus chaleureux applaudissements.

Pour terminer la soirée, M. Azarie Lemire, sur l'invitation de M. le président, a bien voulu faire part à l'assemblée de ses connaissances sur le silo et l'ensilage. C'était une question assez nouvelle pour le cercle, car Wotton n'a pas encore l'avantage de posséder un seul de ces bâtiments qui ont déjà rendu de si grands services ailleurs.

Diverses tentatives ont été faites pourtant, mais elles ont obtenu un résultat négatif, à cause du défaut des connaissances requises. M. Lemire a donc trouvé un auditoire bien disposé lorsqu'il a esquissé à grands traits la forme que doit avoir le silo, son mode de construction, et qu'il a fait connaître tout le profit qu'on peut retirer d'un pareil engin agricole. Les explications demandées sur les détails de la chose ont montré que l'orateur avait été écouté religieusement, et les renseignements requis par une des occupantes des sièges réservés aux dames ont donné la preuve que, même pour le silo et l'ensilage, le cultivateur peut compter de puissants auxiliaires parmi la population féminine de notre canton.

M. M. T. Stenson, président, annonça alors que l'assemblée pour l'élection des officiers aurait lieu le 1er de juillet suivant, et que, comme son mandat de président expirait avec la présente séance, il se faisait un devoir de remercier les membres du cercle de la confiance dont ils l'avaient honoré ; il les a de plus félicités de la bonne entente qui a toujours régné entre eux durant le cours de sa présidence et leur a souhaité de persévérer dans la voie du progrès où ils sont entrés dès le début. Il termina en disant qu'en cessant d'être président il ne cessait pas d'être membre du cercle, et que comme tel il continuerait à travailler de toutes ses forces à la prospérité du cercle agricole.

A une séance spéciale du cercle tenue à la salle publique dimanche le 1er juillet 1888, aux fins d'élire les officiers pour l'année qui commence, le révérend Messire F. V. Charest a été élu président et Téléphore Gervais, secrétaire.

Tous les autres officiers ont été réélus.

Proposé par M. Charles Thibodeau, secondé par M. Eugène Lemire : Que ce cercle vote des remerciements chaleureux aux officiers sortant de charge. Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. Adolphe Allard, secondé par M. Paul Corbeil, fils, et adopté à l'unanimité : Que ce cercle exprime ses sympathies pour M. J. H. C. Lajoie, qui a occupé la charge de secrétaire avec zèle et efficacité et que la maladie empêche de continuer à exercer cette charge.

TELEPHORE GERVAIS,
Secrétaire C. A. W.

PARTIE NON OFFICIELLE.

SURDITÉ GUÉRIE — Un traité très intéressant, de 132 pages, sur la surdité, orné de gravures. Maux de tête, comment les guérir chez soi. Fr. nes par la poste, 5 cents

Addresser : DR NICHOLSON 30 rue St-Jean, Montréal.

A VENDRE

CHREUX PERCHONS ET NORMANDS, BÉTAIL AYRSHIRE, COCHONS BERKSHIRE, VOLAILLES, PLYMOUTH ROCK. S'adresser à
M. LOUIS BEAUBIEN, 30, rue Saint-Jacques Montréal